

Tribune de Genève, 29 juin 2021

Geneva International String Academy

Genève, un carrefour pour de jeunes archets venus du monde entier

Une nouvelle et ambitieuse académie internationale se propose d'accompagner l'éclosion de musiciens talentueux. À suivre en concert.
Rocco Zacheo



Noémie Bialobroda (à dr.) avec une jeune musicienne de l'académie.
ARBENTITA LIMANI

L'été venu, alors que le plus grand nombre est occupé à mettre sa vie dans une valise pour filer vers les lieux où débrancher et oublier les tracasseries du quotidien, il y a une frange d'obstinés qui, au contraire, intensifie les cadences de travail en s'attelant à la tâche jusqu'à des heures tardives. Cette histoire-là appartient essentiellement aux jeunes musiciens encore en formation ou fraîchement projetés dans le monde professionnel. Des artistes en devenir qui veulent cheminer loin et qui profitent de la longue pause académique pour parfaire leurs atouts en allant voir ailleurs, la plupart du temps au sein d'académies qui offrent des programmes courts et intenses sous l'aile de pédagogues renommés.

À l'heure où chaque festival ou presque ouvre ses portes à ce genre d'institution, Genève se place, elle aussi, sur ce territoire et lance la première édition de la Geneva International String Academy. Entièrement consacré aux instruments composant le

quatuor à cordes – violon, alto, violoncelle – le rendez-vous accueillera dès le 3 juillet et durant une semaine vingt et un musiciens âgés entre 16 et 26 ans, venus du monde entier et triés sur le volet. On doit l'éclosion de ce projet à l'altiste Noémie Bialobroda et au violoniste Sergey Ostrovsky, membres du Quatuor Aviv, professeurs à la Haute École de musique (HEM) de Genève et invités régulièrement à dispenser leurs enseignements dans des académies.

« Il a fallu cogiter »

« Ces expériences répétées nous ont donné envie d'offrir un rendez-vous similaire, sachant qu'il y avait une case à prendre à Genève, explique Noémie Bialobroda. Nous nous sommes dit que nous avions pour nous un réseau conséquent dans ce milieu et que nous ne manquions pas d'idées pour mettre en place nos aspirations. » Il a fallu alors cogiter, frapper à quelques portes pour trouver des soutiens, puis démarrer la sélection des candidats. En quelques mois, les esquisses sont devenues un produit fini : un important gestionnaire de parc immobilier genevois a décidé de financer entièrement les coûts tandis que le Conservatoire populaire, la Société de lecture et le Musée Barbier-Mueller ont ouvert des salles pour accueillir les « master class » et les concerts.

Plusieurs traits distinguent cette académie. L'ouverture faite au public, tout d'abord, qui permet de suivre les cours particuliers et les concerts. La présence aussi des pédagogues – les deux fondateurs et le violoncelliste Peter Bruns – dans les rangs des formations de chambre qui se produiront sur scène. Et enfin, la possibilité de travailler dans un cadre apaisant, sans autre sollicitation pour brouiller l'emploi du temps. Un cadre rêvé pour des archets stakhanovistes.

Geneva International String Academy, du 3 au 10 juillet.
Rens. www.genevastringacademy.com